

La Réserve de Falguérec

par C. CHARLES

Grâce aux dons recueillis lors de la marée noire (*Amoco Cadiz*), la S.E.P.N.B. a pu acheter une zone humide qui est depuis mise en réserve stricte pour l'instant.

Cette zone humide, située sur la commune de Séné (Morbihan) au lieudit « Petit Falguérec », représente une superficie totale d'un peu plus de 14 ha. De plus, la Municipalité de Séné nous laisse en gestion une petite partie du terrain et d'un chemin communal attenant à la réserve et séparant la partie marais proprement dite au champ à l'W.

Cette réserve est entourée d'une part de champs cultivés : maïs, blé, et d'autre part de plans d'eau : soit étier de Noyal, soit anciens marais salants non entretenus (« Le Grand Falguérec »), soit de marais transformés en « Etangs à canards » par les chasseurs de la région.

Cette zone se divise en plusieurs secteurs en fonction du biotope (eau douce ou eau saumâtre) et du niveau d'eau.

Après de nombreux colmatages des brèches faites dans les digues par manque d'entretien avant l'achat, existantes entre l'étier et la réserve, nous arrivons à régulariser à peu près les différents niveaux d'eau souhaités.

— *La 1^{re} partie* en forme de U, sert de réserve et de régulateur d'eau pour les deux parties centrales ; le niveau varie par endroits de 0 à 60 m. Viennent y passer les hérons cendrés et quelques espèces de canards : colverts, pilets et tadornes de Belon. La végétation est clairsemée et constituée surtout par des roseaux. Dans cette partie, 2 petites îles, sur lesquelles se développent des prunelliers, servent de reposoirs et de nichoirs pour les passereaux, mésange, linotte, pinson, etc...

— *La 2^e partie*, de forme rectangulaire, a un niveau d'eau d'environ 20 cm avec par-ci par-là, des petits monticules de terre affleurant, ce qui permet aux vanneaux huppés de s'y installer. Sur la digue et près de la base, viennent des hérons cendrés (jusqu'à 50) pour chasser les crabes qui vivent nombreux dans cette partie. Au Sud, dans cette zone, existe un bouquet de Tamaris dans lequel vivent de nombreux passereaux et surtout un couple de merles.

— *La 3^e partie*, de même forme que la précédente mais plus grande, a un niveau d'eau beaucoup moins élevé (10 cm maximum), ce qui permet le stationnement de nombreux Limicoles : bécasseaux variables, barges à queue noire, chevaliers gambette, etc...

Dans le Sud de cette partie poussent des roseaux qui permettent la nidification des bécassines des marais. Un couple de martin pêcheur se sert de la base d'écoulement comme point d'observation pour pêcher. Sur tous les talus de séparation, une végétation champêtre dans laquelle se cachent de nombreux passereaux et plus particulièrement l'alouette des champs et les bergeronnettes. Sur les digues, en contact de l'étier, poussent des salicornes.

— *La partie 4* est un petit champ dans lequel il y a deux trous d'eau douce ; dans l'un d'eux, dont la profondeur est moindre, se développent et se reproduisent de nombreux Batraciens : grenouilles, tritons, etc... De plus, il est possible de voir, de temps en temps, quelques petits Mammifères comme les belettes. Peu d'oiseaux viennent dans cette partie, à part les pigeons ramiers et parfois les hérons cendrés.

— *La partie 5* est constituée d'un champ et d'une grande haie de prunelliers, d'ajonc, de genêt, de chêne vert et de nombreux autres feuillus (à l'Ouest, voir photo). Ce biotope est propice aux passereaux : Pinson des arbres, Traquet pâtre et motteux, bruant, acenteur, mésange, Pie bavarde, Rouge-gorge, geai, grive, corneille, etc... Dans la partie la plus herbeuse vivent des alouettes.

Le grand intérêt de ces marais réside dans sa position géographique puisqu'il fait partie d'un bras de la rivière de Noyal, zone dans laquelle vivent de nombreux oiseaux, aussi bien l'hiver que l'été. Nous avons constaté que les oiseaux viennent se reposer lorsque la mer est haute. De plus, les oiseaux sont plus nombreux dans cette réserve au printemps ; ils suivent une migration depuis la Presqu'île de Rhuy en hiver jusqu'à là, à la période des amours et des nidifications.

Cette réserve est une zone de calme pour tous les animaux recherchés par les chasseurs qui sont nombreux dans cette région.

Enfin, dans un avenir ultérieur, cette réserve pourrait être utilisée à des fins pédagogiques en raison de sa proximité de Vannes et de ses variétés écologiques : milieu marin, milieu saumâtre, milieu d'eau douce et milieu terrestre.